

signé la Déclaration de Guatemala qui renforce la message de Caraballeda. Un mois plus tard, plus précisément le 10 février, les ministres des Affaires étrangères des pays membres des groupes de Contadora et de Lima se sont réunis pour la première fois ensemble à Washington avec le Secrétaire d'État américain, M. George Shultz.

4. La politique canadienne en Amérique centrale

L'ancien gouvernement libéral et le gouvernement conservateur actuel ont tous deux reconnu le bien-fondé des préoccupations américaines à propos des problèmes de sécurité qui se posent en Amérique centrale. En outre, le Premier ministre Brian Mulroney, dont le Parti progressiste conservateur est arrivé au pouvoir en septembre 1984, a décidé d'accorder la priorité, en matière de politique étrangère, à l'amélioration des relations canado-américaines.

En même temps, le gouvernement canadien n'a pas cessé de louer les efforts diplomatiques et d'exprimer ses inquiétudes face à la militarisation de la région. Il a aussi souligné les origines sociales, économiques et politiques de la crise qui sévit en Amérique centrale. Le soutien qu'apporte le Canada aux efforts de négociation concorde avec celui qu'il accorde depuis toujours aux organisations internationales et aux missions de maintien de la paix parrainées par les Nations-Unies. Dans leurs déclarations sur l'Amérique centrale, les autorités gouvernementales ont rappelé l'importance que le Canada accorde à la primauté du droit et le rôle que celle-ci joue dans les relations internationales.

Le Canada a aussi appuyé les efforts diplomatiques déployés par le groupe de Contadora dans la région. Voici ce qu'écrivait en mai 1985 le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures (SEAE) dans le rapport intitulé *Compétitivité et sécurité : Orientations pour les relations extérieures du Canada* : "Nous croyons que le processus de Contadora offre le meilleur espoir d'un règlement pacifique du conflit en Amérique centrale." Dans le discours qu'il prononça devant les Nations-Unies le 25 septembre 1984, le ministre des Affaires extérieures, M. Joe Clark, a déclaré ce qui suit : "Le Canada déplore l'extension du conflit Est-Ouest en Amérique centrale ainsi que les déploiements militaires qu'elle entraîne dans la région. Nous félicitons les pays du groupe de Contadora de l'initiative, des compétences et de la ténacité dont ils font preuve pour élaborer un cadre de réconciliation dans l'esprit de la Charte des Nations-Unies. Nous nous réjouissons également de l'établissement d'un dialogue direct entre les États-Unis et le Nicaragua."